

Additif sur les anatifes

Sur la côte occidentale du Cotentin, les échouages d'anatifes ne sont pas rares après les coups de vent, encore qu'ils passent le plus souvent inaperçus. Mais si *Lepas anatifera* fait l'objet d'observations régulières, la présence de *Lepas pectinata* peut être qualifiée d'accidentelle.

Le premier contact que j'eus avec le petit Cirripède remonte à février 1984, lors des exceptionnelles nouvelles hécatombes de Mouettes tridactyles et je constate que M. YESOU fit simultanément la même découverte sur les plages vendéennes. C'était sur le rivage de Blainville-sur-mer : les anatifes aux plaques finement striées étaient fixées le plus souvent au goulot de bouteilles, déposées çà et là dans la laisse de mer. Sur ces mêmes supports, je retrouvai l'espèce à Agon les 20 et 23 janvier 1986, à la même époque que M. YESOU, puis de nouveau le 6 mars suivant, enfin entre Geffosses et Blainville le 11 février 1988, quelques semaines après Pierre YESOU. Jamais en revanche nous n'avons rencontré les autres espèces du pleuston sur nos côtes.

Dans la majorité des cas, les Crustacés étaient vivants et de petite taille. J'ai conservé toutefois trois spécimens qui atteignaient 15 mm, le plus grand dépassant 18 mm (Agon, 1986).

Si ces trouvailles semblent indiquer la présence occasionnelle de l'espèce en Manche, le fait suivant, quoique d'inter-

prétation délicate, peut contribuer à préciser l'aire de distribution de *Lepas pectinata* : le 8 février 1984 à Gouville-sur-mer (49°40 N par 1°60W), comme nous parcourions mes amis et moi la laisse de mer à la recherche d'oiseaux échoués, nous découvrîmes une bouteille portant à son goulot les dits anatifes ; cette bouteille de 19 cm de haut lestée avec du sable contenait, sur papier orange, un message du Laboratoire océanographique de Galway (Irlande) dans le cadre d'une étude sur les courants marins.

Renseignements pris auprès de nos amis britanniques, elle avait été lâchée avec beaucoup d'autres au large de l'Irlande par 52°45 N et 12°45 W le 10 avril 1983. Quel fut le sort de cette épave pendant ces 300 jours ? Nous savons seulement que les reprises françaises furent rares et que le vent de Nord-Est qui souffla à l'époque des lâchers dispersa les bouteilles vers le large. Mais à quel moment les anatifes s'y sont-ils fixés ? Même à la lumière des meilleures connaissances océanographiques, j'ai bien peur que la réponse ne reste à jamais dans le vent...

Alain LIVORY
Les Mauves
55, rue du Dr Lemoine
50230 AGON-COUTAINVILLE